

Ode à la Fin, en songeant à Feu Jim Morrison - 1/1

Voici la fin, mon bel ami, de nos plans élaborés, la fin...

Oh bien sur chers moutons, vous allez à nouveau m'accuser de plagiat. En effet, je repris il y a quelques temps pour des besoins urgents le célèbre titre d'Emile Zola "J'accuse". Et bien sachez que le titre de cet article n'est aussi qu'une modification d'un titre original de Jim morrison "Ode à L. A, en songeant à feu brian jones". Texte qui fut publié sous forme de plaquette lors des derniers concerts des Doors.

Alors, chers enfants de l'inconnu, quel est le sujet d'aujourd'hui ? Quel chemin va prendre les dangereuses dérivations de l'ecervelé que je suis ? Alors dites moi, à quoi vous attendez vous chers martyres ? Je vous en prie répondez.. Répondez ou je vais me sentir obligé de parler de la fin.

Mais, qu'est ce que cette fin ? La mort ? Ou tout simplement ce qui succède au développement. Mais quel développement ? Le dévolepement de vos vies ? de votre esprit ? Savez vous que vous êtes vivants ?

Savez vous que vous avez été mis au monde ? Peut être pas, ou peut être trop. Mais interprétons cette fin comme la mort, puisqu'elle est après tout notre lot commun.... "La mort qui vient à une heure étrange, sans être annoncée, sans être escomptée, comme un invité effrayant et trop amical que l'on aurait pris dans son lit" a écrit le Roi Léopard. Alors, dites moi, chers amis, pourquoi vous allez prendre d'une main fébrile votre plume vengeresse et me balancer à la gueule des odes à la vie, au bonheur, en dénonçant une fois de plus un écrit pessimiste et morbide. Mais si justement, penser à la mort n'était pas l'antithèse du morbide ? N'est ce pas vous les lâches, tellement obsédés par la fin qu'inconsciemment, vous vous réfugiez dans une bulle utopiste et merveilleuse. Attention, je ne dis pas que la plaisir n'existe pas, il est peut être notre seule raison de vivre, lorsque le plaisir ou la souffrance viennent, vous avez l'impression d'exister, est ce que exister n'es pas finalement notre but à tous ? Je parle bien sur d'un but conscient, l'humour, l'amour, l'amitié, la beauté sous toutes ses formes. Bien sur que vous, optimistes vous allez vous insurger contre tant de noirceur, mais je ne me considère pas comme pessimiste et morbide, pas du tout. Savez vous qu'il y a une différence entre la mort et l'ignorance. Ecoutez moi jeunes et vieux, si on part du principe basement philosophique que l'homme restera à jamais ignorant durant sa vie, mais que, à contrario, les instants qui précéderont sa fin seront marqués par une lucidité étonnante, alors l'homme s'endort éternellement accompagné d'un savoir durement acquis.

Mais, me direz vous, pourquoi avoie inclus Jim morrison dans mon titre ? Tout simplement parce qu'il fut, un des rares, par ses textes, à vouloir vous faire ouvrir les "portes de la perception". Morrison a vécu une vie de libertin, accompagné des femmes et des drogues, il a mené sa "vie" dans le désert, prenant toute la beauté qu'il voyait au passage et le cueillant comme on cueille le fruit défendu. "Chevauchez le serpent " disait- t-il.... et si notre existence n'était rythmée que par ce voyage de péchés, cette recherche de l'interdit, et si la fin n'était que séjourner à vie dans le jardin d'eden. Est ce que la fin, sans être une solution n'es pas notre expiation à tous, notre but secret. Alors, pas de morbide, pas de suicide, attendons sagement la fin, et chevauchons le serpent. simplement, toute dispute sera vaine puisque notre pensée s'arrêtera elle aussi... Dans un monde où toute origine est une notion ancestrale, où les visions n'ont pas de nom, où chaque fait est naturel... Et si la perception était tout simplement le fait de ne rien voir, et si la lucidité, c'était de revenir à nos origines primales ? posez vous la question enfants de l'inconnu, posez vous les bonnes questions.